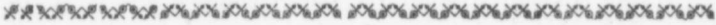


Après ces paroles, il les conduisit hors de la ville, vers Béthanie. Là, élevant les mains, il les bénit, et pendant qu'il les bénissait, ils le virent se séparer d'eux et s'élever vers le ciel. Tout-à-coup une nuée le déroba à leurs yeux. Et comme ils continuaient à le regarder monter au ciel, deux hommes vêtus de blanc se présentèrent à eux et leur dirent : « Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous là les regards vers le ciel ? Ce Jésus qui vient d'y monter sous vos yeux, est assis à la droite de Dieu, et il reviendra un jour de la même manière que vous l'avez vu y monter. »

Or, ils se trouvaient en ce moment sur le mont des Oliviers, près de Jérusalem. Après avoir adoré, ils s'en retournèrent dans la ville avec une grande joie. Et entrant dans le cénacle, ils persévéraient tous unanimement dans la prière, avec les femmes et Marie, Mère de Jésus, et ses proches. Et tous les jours ils se rendaient au Temple y louant et bénissant Dieu.



A la Reine de Mai



En guise de bouquet à Marie pour son beau mois de mai, nous lui présentons humblement ces fragments d'une œuvre poétique plus considérable composée à l'occasion des fêtes jubilaires de son Immaculée-Conception au couvent de Québec. Le poème tout entier est intitulé : *Les trois Avès*, parce qu'il salue Marie, dans la Création (l'œuvre du Père) ; dans l'Incarnation (l'œuvre du Fils) et dans l'Église (l'œuvre du Saint-Esprit).

En guise de bouquet à Marie pour son beau mois de mai, nous lui présentons humblement ces fragments d'une œuvre poétique plus considérable composée à l'occasion des fêtes jubilaires de son Immaculée-Conception au couvent de Québec. Le poème tout entier est intitulé : *Les trois Avès*, parce qu'il salue Marie, dans la Création (l'œuvre du Père) ; dans l'Incarnation (l'œuvre du Fils) et dans l'Église (l'œuvre du Saint-Esprit).